

Le fils de Chaplin parle de son père musicien

LA CHAUX-DE-FONDS Au Club 44, Eugène Chaplin évoquera une facette méconnue de son père: celle de compositeur de musique. Interview.

PAR NICOLAS.HEINIGER@ARCINFO.CH



Ciné-concert et concert solo

Avant la conférence d'Eugène Chaplin, le 8 décembre, les fans de Charlie Chaplin pourront découvrir au cinéma ABC, à 18h15, un documentaire sur les débuts du célèbre cinéaste. Grâce à des images d'archives inédites, «La naissance de Charlot» retrace en détail les premières années de la vie de Chaplin, de son enfance misérable en Angleterre à ses premiers grands succès, en passant par sa première tournée américaine. Toujours dans le cadre de cet hommage au Chaplin musicien, le pianiste français Paul Lay, lauréat en 2020 des prestigieuses Victoires du jazz, revisitera, dans le cadre d'un ciné-concert, la musique de deux courts-métrages du comédien et réalisateur sortis en 1917: «L'Emigrant» et «Charlot s'évade». Il accompagnera en direct la projection de ces deux films, mêlant compositions originales et improvisations. Pour conclure la soirée, il présentera encore «World of Chaplin», un medley de quelques-uns des plus beaux thèmes du cinéaste. A noter encore que le 18 décembre, Paul Lay donnera un concert à la Salle de musique, dans le cadre d'un partenariat entre les Murs du son et la Société de musique. En solo, il revisitera des pièces de Ludwig van Beethoven, dont il se servira comme point de départ pour des improvisations.

Rachmaninov à la chanson napolitaine, il a même composé un morceau de country & western, ou pour un big band... C'est le premier artiste qui a compris l'importance de la musique dans un film. Et il se rappelait aussi la musique des music-halls dans lesquels il jouait durant sa jeunesse, il l'a transposée au cinéma.

Comme votre père, vous avez choisi une voie artistique, puisque vous êtes diplômé de la Royal Academy of Dramatic Art de Londres...

Je savais que je ne voulais pas faire de cinéma, alors j'ai d'abord fait des petits boulots dans les théâtres. On m'a ensuite recommandé cette école, qui m'a accepté pour la filière «régisseur de scène». On apprend notamment à construire des décors, à réaliser des costumes, etc.

Ensuite, vous avez travaillé au Mountain Studio, dans le casino de Montreux, où vous avez côtoyé les plus grands artistes de l'époque...

J'ai été engagé à son ouverture (réd: en 1975), d'abord pour

faire le thé. Puis je suis devenu assistant ingénieur du son. C'était une chance inouïe. Nos premiers clients, c'étaient les Rolling Stones, puis ça a suivi. On enregistrait aussi les concerts du Montreux Jazz Festival, on a réalisé jusqu'à cinq disques live en une soirée!

Une anecdote de cette époque?

Pour l'album «Going for the One» de Yes (réd: en 1977), le groupe jouait au studio mais le claviériste Rick Wakeman jouait en même temps sur l'orgue de l'église Saint-Martin, à Vevey. On avait tiré trois lignes de téléphone entre l'église et le studio: deux pour l'orgue en stéréo et une pour communiquer.

Selon vous, quelle est la principale force de la musique de votre père?

Elle dégage une vraie émotion, avec de belles mélodies. Et quand vous ajoutez les images de ses films, l'émotion redouble.

CLUB 44 La Chaux-de-Fonds, le jeudi 8 décembre à 20h15.

Une scène de «The Adventurer», un film de Chaplin dont il a lui-même composé la musique. DR

On connaît Charlie Chaplin comme un acteur et un cinéaste de génie, créateur du personnage de Charlot et auteur de films intemporels tels que «Le Kid», «Les Temps modernes» ou «Le Dictateur». Ce qu'on sait moins, c'est qu'il était également un musicien remarquable, et qu'il a composé la musique de nombre de ses films. Le jeudi 8 décembre, son fils Eugène Chaplin, 69 ans, viendra parler de cet aspect de l'œuvre de son père au Club 44, à La

Chaux-de-Fonds. Un événement rare et donc exceptionnel, qui s'inscrit dans une série de plusieurs événements consacrés à Chaplin, pour lequel il sera entouré du musicologue chaux-de-fonnier François Lilienfeld.

Quand vous étiez enfant, quelle place occupait l'activité de votre père à la maison?

C'était l'époque où il composait les musiques pour sonoriser ses films muets, comme «Le Kid». Nous habitons à Corsier-sur-Vevey, et il travaillait à la mai-

son. Ma mère tenait le rôle de la projectionniste. Lui se mettait au piano, il jouait jusqu'à ce qu'une mélodie se dégage, puis il affina. Il composait toujours des pièces complètes, dont il utilisait ensuite des extraits.

Il composait, mais ne savait ni lire, ni écrire la musique...

Effectivement. Quand il avait fini, il faisait venir son arrangeur, qui prenait des notes.

Vous avez monté deux spectacles musicaux à partir de l'œuvre

de votre père, «Smile» en 1996, puis «Chaplin Pianissimo» cette année. Comment avez-vous décidé de vous replonger dans son univers musical?

J'ai toujours beaucoup aimé la musique et les arts vivants. A l'époque de «Smile», très peu de gens savaient que mon père était également compositeur. Moi je connaissais déjà bien son œuvre, et en en parlant avec d'autres gens, comme des chefs d'orchestre, j'ai mieux compris ses sources d'inspiration. Elles vont de

L'as de la guitare à dix cordes en concert

NEUCHÂTEL Nicolo Spera ravira son public à la salle des Pasteurs.

Pour le deuxième rendez-vous de sa saison, les Concerts de Camille reçoivent, à la salle des Pasteurs jeudi, le guitariste plus que confirmé Nicolo Spera. Le musicien italien y présentera une œuvre de l'un de ses compositeurs fétiches, «Si le jour paraît» du franco-andalou Maurice Ohana.

Sa particularité? Cette suite de sept pièces a été écrite en 1963-64 pour guitare à dix cordes, instrument dont Nicolo Spera est l'un des plus grands représentants actuels. Le concert se clôturera par une retranscription pour guitare de la Chaconne BWV 1004 de Johann Sebastian Bach, dernier mouvement de la partita pour violon seul, le plus long mouvement de toutes les sonates et partitas pour violon seul de Bach (15 minutes). Le concert, fixé à 20h, sera précédé de sa



Le guitariste italien Nicolo Spera sera en concert à Neuchâtel le 1er décembre.

version pour enfants – donc un concert plus court – à 18h, au même endroit. **AWI**

SALLE DES PASTEURS Neuchâtel, jeudi 1er décembre à 20h. Réservation sur www.lesconcertsdecamille.ch.

JE
1/12

Sonates de Beethoven à la Salle de musique

LA CHAUX-DE-FONDS Un duo violoncelle et piano d'exception.

C'est à une «expérience intense» que nous convie l'instigateur et directeur de Perspectives musiques Frédéric Eggiman, dimanche. Déjà présent à la Salle de musique lors du concert Endor du 28 novembre, le violoncelliste émérite Nicolas Altstaedt revient pour un concert dédié au génie allemand Beethoven.

Écrites sur 20 ans

Avec son collègue pianiste Alexander Lonquich, il interprétera l'intégrale des sonates pour violoncelle et

piano, qu'ils ont enregistrées sur le label Alpha en 2020. Écrites par le compositeur sur une période de vingt ans (de 1796 à 1815), ces cinq œuvres retracent à elles seules le parcours musical de Beethoven, de ses premières années viennoises, en passant par les années intermédiaires et jusqu'à son style tardif. **AWI**

SALLE DE MUSIQUE

La Chaux-de-Fonds, dimanche 4 décembre à 17h. Réservation sur www.touspourlamusique.ch

DI
4/12



Nicolas Altstaedt. SP